



Cahier 011

Mobiliser les personnes physiques

Encourager l'humanité solidaire en la soutenant au lieu de la laisser seule.

Le petit toit suppose l'engagement de personnes physiques. Mais cet engagement ne doit pas être abandonné à lui-même. Il doit être soutenu, reconnu, protégé, encouragé, formé, facilité et valorisé par les grands toits.

Dans la vie réelle, une situation de vulnérabilité ne se résume jamais à un dossier. Elle est faite de signes faibles, de préférences, de refus, de rythmes, de mémoires, de peurs, de petits détails et d'attachements. Celui qui ne connaît pas la personne peut passer à côté de ce qui est essentiel, même avec la meilleure intention.

C'est pourquoi la relation n'est pas un supplément affectif autour des solutions. Elle est le chemin par lequel les solutions peuvent être trouvées. Il faut quelqu'un qui écoute, quelqu'un qui comprend, quelqu'un qui revienne, quelqu'un qui relie les informations, quelqu'un qui puisse dire que telle réponse convient ou ne convient pas, qu'elle apaise ou qu'elle abîme.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Le cercle de personnes de confiance n'est pas un service de plus. C'est un petit toit humain. Il peut être fragile, incomplet, imparfait, parfois à construire ou à réparer. Mais il constitue le lieu où la personne impliquée peut être connue autrement que par l'offre qui lui est proposée. Il est ce par quoi les grands toits peuvent rejoindre la vie réelle sans l'écraser.

La solidarité ne peut donc pas être seulement l'engagement déclaré des personnes morales. Elle doit redevenir l'engagement vivant de personnes physiques, soutenu par les personnes morales. Les institutions, les associations et les collectivités ont ici une mission très forte : permettre à l'humanité solidaire de tenir sans s'épuiser, de se rendre disponible sans être abandonnée, d'être reconnue sans être capturée.

Cette reconnaissance change la place de chacun. Les personnes physiques ne sont pas laissées seules devant la difficulté. Les personnes morales ne prétendent pas remplacer ce qu'elles ne peuvent pas être. Ensemble, elles peuvent faire exister des relations capables de chercher les solutions, de les ajuster et de les faire tenir dans le temps.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Il ne suffit pas d'appeler les personnes physiques à être solidaires. Beaucoup le sont déjà, au prix d'une fatigue immense. L'enjeu n'est pas de leur demander davantage sans rien changer. L'enjeu est de les reconnaître, de les outiller, de les soutenir et de les protéger pour qu'elles puissent tenir sans être écrasées.

Les institutions peuvent rendre cette humanité possible. Elles peuvent créer des cadres de reconnaissance, des temps de formation, des soutiens, des relais, des sécurités, des formes de valorisation et des alliances territoriales. Elles peuvent dire publiquement que l'engagement des personnes physiques n'est pas une ressource invisible, mais une condition centrale de la solidarité.

C'est un retour à l'humain, mais pas un retour naïf. L'humanité solidaire ne doit pas être abandonnée à son instinct seul. Elle doit être soutenue par des grands toits qui comprennent enfin que leur mission est aussi de rendre possible la présence humaine.

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.